

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\]](#) 016 Ces jours passez je fus chez la Normande

[1554_Par_Gort] 016 Ces jours passez je fus chez la Normande

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Annette & Marguerite.

Incipit non modernisé Ces jours passez je fus chez la Normande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 016 Ces jours passez je fu chez la Normande

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 078 Ces jours passez je fus chez la Normande

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 016 Ces jours passez je fus chez la Normande

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 016 Ces jours passez je fu chez la Normande

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 199 Ces jours passez je fus chez la Normande

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Ces jours passez je fus chez la Normande

{A5v} Ou je trouvay Annette, & Marguerit [[Marguerite]]

Annette est grasse, en bon point, belle, & grande

L'autre est plus jeune, & beaucoup plus petite. □

Annette assez m'embrasse, & sollicite :

Mais Marguerite eut de moy son plaisir

La grande en fut (ce croy je) bien despit,

Mais de deux maux, le moindre on doit choisir.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 016

Foliotation A5r, A5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

De contreditz, ou cautelles pateil'es.
Et ie luy ditz: T'este digne doreilles
De Pampre verd, pourquoy as fantasie
Plus à t'emplir de vin, & maluoysie?
Qu'en bien iugeant aquerir los & gloire?
D'espices (dist la face cramoisie)
Friant ie suis, qui me causent le boire.

D'un Moyne, & d'une vieille.

Le Moyne, vn iour iouant sus la riuere
Trouua la vieille en lauant ses drapeaux,
Qui luy monstra de sa cuisse heronniere
Vn feu ardent, ou ioignant les deux peaux.

Le Moyne eut coeur, leue ses oripeaux:
Il prend son chose & puis s'aprochant d'elle,
Vielle, dist il, alumez ma chandelle:
La vieille lors (luy voulant donner bon)
Tourne son cul, & respond, par cautelle,
Aprochez vous, & souflez au charbon.

D'un orgueilleux emprisonné.

Tes bahis tu dont point on ne soupire,
Et qu'on rit tant, qui se tiendroit de rire
De voir par force à present estre doux
L'amy de nul, & lennemy de tous.

D'Annette & Marguerite.

Ces iours passez ie fus chez la Normande,

Ou ie trouuay Annette, & Marguerit
Annette est grasse, en bon point, belle, & grãde
L'autre est plus ieune, & beaucoup plus peute.
Annette assez m'embrasse, & solicite:
Mais Marguerite eut de moy son plaisir
La grande en fut (ce croy ie) bien despitte,
Mais de deux manlx, le moindre on doit choisir.

Vne vielle.



Veux tu vielle ridée entendre
Pourquoy ie ne te puis aymer,
Amour l'enfant, mollet, & tendre,
Tousiours le viel sang trouue amer.
Le vin nouveau fait animer
Plus l'esprit que vieille boysson:
Et puis l'on noit bien estimer
Que ieune chair, & vieux poisson.